Nations Unies A/56/521–S/2001/1038

Assemblée générale
Conseil de sécurité

Distr. générale
6 novembre 2001
Français
Original: espagnol

Assemblée générale
Cinquante-sixième session
Point 166 de l'ordre du jour
Mesures visant à éliminer le terrorisme international

Conseil de sécurité
Cinquante-sixième année

Lettre datée du 29 octobre 2001, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de Cuba auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir un rapport rédigé par l'Assemblée nationale du pouvoir populaire de la République de Cuba concernant les principales actions terroristes menées contre Cuba pendant la période 1990-2000 (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre et son annexe comme document de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité, au titre du point 166 de l'ordre du jour « Mesures visant à éliminer le terrorisme international ».

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Bruno Rodríguez **Parrilla**

01-62285 (F) 121101 121101

Annexe à la lettre datée du 29 octobre 2001, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de Cuba auprès de l'Organisation des Nations Unies

Chronologie des principales actions terroristes menées contre Cuba (1990-2000)

Depuis 1959, des groupes contre-révolutionnaires créés et entraînés par la Central Intelligence Agency (CIA), ont mené de nombreuses actions terroristes qui ont coûté la vie à maintes personnes et porté atteinte aux ressources de notre pays.

Au début des années 90, encouragés par la déroute du camp socialiste, ces groupes ont intensifié leurs actions violentes contre le peuple cubain et ses dirigeants, à partir du territoire des États-Unis et d'autres bases opérationnelles situées en Amérique centrale.

Le présent document relate quelques-unes des actions les plus marquantes pour lesquelles il existe des informations rendues publiques :

17 juillet 1990. Sur intervention de membres républicains du Congrès, Ileana Ros et Coonie Mack, le Président George Bush fait libérer le terroriste notoire Orlando Bosch, principal responsable de l'attentat qui a détruit en plein vol un avion civil cubain en octobre 1976, tuant ses 73 occupants.

14 octobre 1990. Deux terroristes armés s'infiltrent à Santa Cruz del Norte à partir de Miami, dans l'intention de mener des actions violentes. Ils sont arrêtés en possession d'armes et de faux papiers qu'ils s'étaient procurés à Miami.

Ils détenaient également des tracts invitant à rejoindre l'« Ejército Libertador Cubano », dirigé par Higinio Díaz Anne, qui leur avait fourni argent et matériel de propagande pour l'opération.

15 mai 1991. José Basulto, ex-mercenaire originaire de Playa Girón, terroriste notoire et agent de la CIA, lance les opérations des Hermanos al Rescate et demande au Président George Bush de mettre à sa disposition trois appareils de l'armée de l'air américaine type 0-2, version militaire du Cessna, qui avaient servi pendant la guerre au Salvador. Le membre du Congrès Ileana Ros mène une campagne publique et négocie la livraison de ces trois appareils. Le 19 juillet 1992, le rédacteur en chef du *Miami Herald* publie un article illustré de photographies le montrant à bord de l'un des avions livrés au groupe contre-révolutionnaire, sur lesquelles on voit clairement le sigle USAF (armée de l'air américaine).

17 septembre 1991. Deux contre-révolutionnaires provenant de Miami s'infiltrent à Cuba dans l'intention de saboter des magasins destinés aux touristes en vue de semer la terreur parmi la clientèle étrangère. Ils étaient en possession d'armes et d'un émetteur radio.

29 décembre 1991. Trois terroristes membres des Comandos L provenant de Miami s'infiltrent à Cuba. Ils sont arrêtés en possession d'armes et de matériel de guerre. Ces hommes s'étaient entraînés dans un camp situé à Miami, en compagnie de 50 à 60 autres personnes.

8 mai 1992. Cuba dénonce à l'Organisation des Nations Unies les activités terroristes menées contre son territoire et demande à faire distribuer comme

document officiel du Conseil de sécurité, une décision du Département de la justice des États-Unis datée du 23 juin 1989, dans laquelle Orlando Bosch est déclaré *persona non grata* sur le territoire américain, en raison des nombreuses preuves que le Département détient contre lui concernant ses activités terroristes passées et présentes, notamment la destruction de l'avion civil cubain en 1976.

En réalité, cet individu circule librement dans les rues de Miami, après avoir bénéficié d'une grâce présidentielle de George Bush.

4 juillet 1992. Un groupe de terroristes provenant des États-Unis tente de s'attaquer à des objectifs économiques situés sur les côtes de La Havane. Après avoir été repérés par des patrouilles cubaines, ils s'enfuient au large de Varadero, où leur embarcation est endommagée et ils sont secourus par des garde-côtes américains.

Malgré la saisie d'armes, de cartes et de cassettes vidéo filmées pendant l'équipée, le FBI les remet en liberté.

Juillet 1992. Échec d'une opération d'infiltration d'un terroriste provenant des États-Unis, qui tentait de saboter un objectif économique dans la Province de Villa Clara.

Les *Hermanos al Rescate* lui avaient fourni armes et explosifs et l'avaient informé de la position des garde-côtes américains, en vue de faciliter ses mouvements en direction du territoire cubain.

9 septembre 1992. Le FBI arrête un terroriste d'origine cubaine pour détention illicite d'armes à feu et violation de la loi sur la neutralité (Neutrality Act), il est cependant remis en liberté sans qu'aucune charge ne soit retenue contre lui.

7 octobre 1992. Attaque armée contre l'Hôtel Meliá Varadero depuis une embarcation à bord de laquelle se trouvent quatre terroristes provenant de Miami : arrêtés et interrogés par le FBI, ils sont remis en liberté.

19 octobre 1992. Trois contre-révolutionnaires provenant des États-Unis s'infiltrent à Cuba. On trouve sur eux des armes et un attirail militaire impressionnant. Dans le même temps aux Bahamas, on arrête trois terroristes sur lesquels on saisit des armes et des explosifs apparemment destinés à Cuba. Ces contre-révolutionnaires étaient partis de Miami le 17 octobre.

Janvier 1993. Les garde-côtes américains arrêtent cinq terroristes à bord d'une embarcation équipée de mitrailleuses lourdes et autres armes, alors qu'ils se dirigeaient vers les côtes cubaines. Ils sont remis en liberté.

7 janvier 1993. Tony Bryant, chef du groupe terroriste « Comandos L », annonce lors d'une conférence de presse donnée à Miami, qu'il a l'intention de mener davantage d'opérations contre des objectifs cubains, en particulier des hôtels. Il déclare « que dorénavant, son groupe est en guerre contre Cuba » et il avertit les touristes étrangers « de ne pas se rendre à Cuba ».

2 avril 1993. Un pétrolier battant pavillon chypriote, le *Mikonos*, est mitraillé à 7 milles marins au nord de Matanzas, depuis une embarcation à bord de laquelle se trouvent des terroristes d'origine cubaine provenant des États-Unis.

18 mai 1993. Un aéronef immatriculé N8447 appartenant aux *Hermanos al Rescate*, viole l'espace aérien de Cuba.

21 mai 1993. Le service des douanes américaines arrête neuf terroristes à bord d'une embarcation alors qu'ils s'apprêtaient à se rendre à Cuba pour mener une attaque. Des armes et des explosifs sont saisis. Le 21 août, le juge Lawrence King abandonne les charges qui pesaient sur eux.

Mai 1993. Le groupe *Hermanos al Rescate* élabore un plan pour dynamiter un pylône à haute tension dans la zone de San Nicolás de Bari près de La Havane.

Octobre 1993. Le Groupe *Hermanos al Rescate* incite publiquement à attenter à la vie du Président Fidel Castro et à mener des actions violentes contre Cuba, et se réaffirme prêt à assumer tous les risques qui découleraient de tels actes.

Andrés Nazario Sargén, chef du groupe terroriste Alpha 66, déclare depuis les États-Unis que son organisation a mené cinq actions récentes contre Cuba.

18 octobre 1993. Un terroriste résidant aux États-Unis est arrêté à son arrivée à Cuba; il avait l'intention de mener des actions violentes dans le pays.

7 novembre 1993. Humberto Pérez, porte-parole d'Alpha 66 à Miami, affirme lors d'une conférence de presse que sa guerre contre Cuba viserait prochainement tous les touristes en visite dans l'île : il affirme que « ceux qui séjournent dans les hôtels cubains sont considérés comme des ennemis ».

1993. Une organisation terroriste recrute un citoyen cubain en visite aux États-Unis, dans le but de lui faire mener des actions de sabotage à Cuba contre des installations touristiques et agricoles. À cette fin, on lui fournit une partie des moyens nécessaires et on lui offre 20 000 dollars.

11 mars 1994. Un groupe terroriste provenant de Miami tire des coups de feu sur l'hôtel Guitart Cayo Coco.

17 avril 1994. Des avions des *Hermanos al Rescate* survolent à très basse altitude La Havane et larguent des bombes fumigènes. Au cours des mois suivants, on enregistre au moins sept violations de l'espace aérien par le même groupe.

4 septembre 1994. Deux terroristes provenant des États-Unis s'infiltrent dans la zone de Caibarién, Villa Clara, dans l'intention d'effectuer des actes de sabotage dans la province. Ils sont arrêtés en possession d'armes et d'un arsenal important.

6 octobre 1994. Un autre groupe terroriste à bord d'une embarcation en provenance de Floride tire à l'arme automatique sur l'hôtel Guitart Cayo Coco.

15 octobre 1994. Un groupe de terroristes armés provenant des États-Unis accoste à Caibarién, Villa Clara, et assassine Arcelio Rodríguez García.

Octobre 1994. *Hermanos al Rescate* utilise l'un de ses avions pour entraîner des membres d'une organisation contre-révolutionnaire de Floride, dans le but de saboter la raffinerie pétrolière de Cienfuegos.

En novembre de la même année, ce groupe prévoyait d'attenter à la vie du Président Fidel Castro et d'autres dirigeants de la révolution et d'introduire des armes et des explosifs sur le territoire national.

Novembre 1994. Le terroriste Luis Posada Carriles et cinq de ses complices introduisent des armes à Carthagène (Colombie), pendant le quatrième Sommet ibéro-américain des chefs d'État et de gouvernement, dans le but d'attenter à la vie du Président Fidel Castro, mais le cordon de sécurité réussit à déjouer l'attentat. Peu

après, Posada Carriles déclare au *New York Times* : « Je me trouvais derrière des journalistes et j'ai aperçu l'ami de Castro, García Márquez, mais je n'ai pu voir Castro que de loin ».

11 novembre 1994. Quatre terroristes infiltrés sont arrêtés à Varadero, Matanzas, en possession d'armes et de munitions.

2 mars 1995. Deux terroristes en provenance des États-Unis s'infiltrent à Puerto Padre, Las Tunas, et introduisent 51 livres d'explosifs de type C-4 et d'autres matériels.

4 avril 1995. Un avion de tourisme C-337 viole l'espace aérien cubain au nord de La Havane entre Santa Fe et Playa de Guanabo.

20 mai 1995. Nouvelle attaque de l'hôtel Guitart Cayo Coco par des terroristes à bord d'une vedette en provenance des États-Unis.

12 juillet 1995. Trois terroristes sont arrêtés aux États-Unis alors qu'ils s'apprêtent à s'infiltrer sur le territoire cubain mettant à profit des actes de provocation perpétrés à proximité des côtes cubaines. Bien qu'ils aient été en possession d'armes et d'explosifs, ils ont été relâchés par les autorités américaines.

13 juillet 1995. Onze embarcations, six avions et deux hélicoptères en provenance des États-Unis et dirigés par Hermanos al Rescate ont pénétré dans les eaux territoriales et dans l'espace aérien cubains. Un des avions de tourisme a survolé le centre de La Havane en lâchant des tracts.

16 décembre 1995. Deux terroristes qui projetaient de s'infiltrer sur le territoire cubain par Pinar del Rio pour se livrer à des activités subversives ont été arrêtés aux États-Unis. Bien qu'ils aient été en possession d'armes et d'explosifs ils ont été remis en liberté par les autorités américaines.

9 janvier 1996. Deux avions de tourisme en provenance de Opa-Locka (Floride) violent l'espace aérien cubain.

12 janvier 1996. Un émigré cubain résidant aux États-Unis est arrêté alors qu'il s'apprête à convoyer des explosifs de La Havane à Pinar del Rio.

13 janvier 1996. Des avions appartenant à Hermanos al Rescate violent l'espace aérien au dessus de La Havane. Le terroriste Basulto déclarera par la suite « Ils disent que j'ai survolé le territoire cubain, ce que tout le monde sait et que je n'ai jamais nié ».

23 janvier 1996. Les autorités américaines interceptent à Cayo Maratón une embarcation qui se dirige vers Cuba et dans laquelle se trouvent cinq terroristes armés. Ils sont relâchés le même jour par le FBI.

11 février 1996. Une embarcation en provenance des États-Unis est arraisonnée par des gardes frontière après que les trois terroristes qui se trouvent à bord tirent en direction des côtes cubaines.

24 février 1996. Nouvelle incursion d'Hermanos al Rescate. Trois avions de tourisme violent l'espace aérien cubain se rapprochant du centre de La Havane et deux d'entre eux sont abattus. Au cours des 20 mois qui ont précédé cet incident, au moins 25 autres violations de l'espace aérien cubain avaient déjà été enregistrées.

26 juin 1996. Lors de la session du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale, le Président de sa Commission d'enquête admet qu'à l'aéroport d'Opa-Locka, au moins un des avions d'Hermanos al Rescate porte toujours les insignes des Forces aériennes américaines. « La lettre F est un peu décolorée, elle commence à s'effacer mais elle reste néanmoins visible ».

21 août 1996. Arrestation à Cuba d'un individu de nationalité américaine qui avait introduit clandestinement du matériel militaire en vue d'organiser des activités terroristes dans l'île.

16 septembre 1996. Arrestation d'un individu infiltré par Punta Alegre, Ciego de Avila, à bord d'une embarcation contenant des armes et une quantité importante de matériel militaire.

21 octobre 1996. Un avion de tourisme de type SS-RR immatriculé N3093M, propriété du Département d'État des États-Unis d'Amérique, déverse un produit contenant des Thrips Palmi Karny en survolant le couloir international « Giron » à environ 25 à 30 kilomètres au sud de Varadero.

Novembre 1996. La chaîne 23 (chaîne de télévision de Miami) interview en direct Luis Posada Carriles et Orlando Bosch, lesquels réaffirment leur intention de poursuivre les activités terroristes à Cuba.

12 avril 1997. Une bombe explose à l'hôtel Melia Cohiba à La Havane.

30 avril 1997. Un dispositif explosif est découvert à l'hôtel Melia Cohiba.

12 juillet 1997. Explosions dans les hôtels Capri et Nacional.

4 août 1997. Nouvelle explosion à l'hôtel Melia Cohiba.

11 août 1997. La presse de Miami publie une déclaration de la Fundación Nacional Cubano Americana (FNCA) appuyant sans réserve les attentats terroristes à l'explosif contre des cibles civiles et touristiques à Cuba. Le Président de cette organisation déclare « nous ne considérons pas ces actions comme terroristes » et il ajoute que toute action contre Cuba est légitime.

22 août 1997. Explosion à l'hôtel Sol Palmeras, à Varadero.

4 septembre 1997. Plusieurs bombes explosent dans les hôtels Triton, Château Miramar et Copacabana, causant la mort, dans ce dernier hôtel, d'un jeune touriste de nationalité italienne, Fabio Di Celmo. Le même jour, une autre bombe explose dans le restaurant La Bodeguita del Medio.

10 septembre 1997. Le Gouvernement de Cuba annonce l'arrestation de Raul Cruz León, de nationalité salvadorienne, pour avoir posé six des bombes qui ont explosé dans plusieurs hôtels de la capitale, notamment celle qui a tué le touriste italien Fabio Di Celmo. Cruz León a reconnu avoir été payé 4 500 dollars pour chaque bombe.

19 octobre 1997. Un dispositif explosif est découvert dans un microbus de tourisme.

27 octobre 1997. Les gardes-côtes américains arraisonnent une embarcation à l'ouest de Porto Rico dans laquelle ils découvrent deux fusils de calibre 50 de haute précision et équipés de trépieds, du matériel de vision nocturne, des uniformes militaires et du matériel de communication. Ces armes sophistiquées, purement militaires, sont conçues pour des impacts de longue distance lors d'attaques de

véhicules et d'aéronefs. Un des occupants du bateau avoue qu'ils avaient pour mission d'assassiner le Président Fidel Castro à son arrivée sur l'île de Margarita, au Venezuela, à l'occasion de la tenue du Sommet ibéro-américain le 7 novembre 1997.

Les autorités américaines ont établi que l'embarcation avait été enregistrée par une compagnie en Floride, dont le président, le directeur, le secrétaire et le trésorier était José Antonio Llama, responsable de la FNCA et mercenaire ayant participé à l'invasion de Playa Giron.

Un des fusils était enregistré au nom de José Francisco « Pepe » Hernandez, Président de la FNCA. L'autre avait également été acheté en 1994 par un membre de la brigade 2506.

Les quatre membres d'équipage ont été identifiés comme suit : un agent de la CIA; le capitaine d'un navire de la CIA utilisé par des équipes chargées d'infiltrer Cuba depuis la Floride; le président d'un groupe contre-révolutionnaire du New Jersey et un membre d'Alpha 66.

En dépit des aveux et des preuves flagrantes de possession illégale d'armes, de contrebande d'armes, de faux témoignages et à l'issue d'un procès truqué, ces terroristes ont été innocentés par un tribunal fédéral en décembre 1999.

30 octobre 1997. Un dispositif explosif est découvert dans un kiosque de vente de services à l'extérieur du terminal No 2 de l'aéroport José Martí, à La Havane.

Dans le cadre des actes criminels perpétrés à l'encontre d'installations touristiques, deux individus d'origine salvadorienne et trois guatémaltèques en relation avec le terroriste Luis Posada Carriles auraient été arrêtés.

16 novembre 1997. Après deux mois d'enquête, un journaliste de Floride arrive à la conclusion que la série d'attentats à l'explosif commis à La Havane ont été dirigés et financés par des groupes anti-cubains de Miami et que le chef de l'opération est Luis Posada Carriles, fugitif condamné par la justice pour avoir fait exploser un avion cubain en 1976.

Mai 1998. Infiltration de deux éléments terroristes par Santa Lucia, Pinar del Rio, en provenance des États-Unis et en possession d'un grand nombre d'armes et de matériel de guerre.

16 juin 1998. À la suite de divers échanges au cours desquels le Gouvernement cubain a donné au FBI et à d'autres agences du Gouvernement américain des informations sur des activités terroristes menées aux États-Unis contre Cuba, une délégation officielle composée de deux importants chefs du FBI se rend à La Havane; des renseignements précis leur sont communiqués, notamment des films, des enregistrements et autres preuves tangibles concernant les activités de 40 terroristes opérant à partir du territoire américain.

12 juillet 1998. Dans un article du *New York Times* publié le même jour, on peut lire la déclaration d'Antonio Jorge Alvarez, citoyen américano-cubain, dans laquelle il affirme que le FBI n'a procédé à aucune enquête alors qu'il avait dénoncé l'attentat en préparation contre le Président Fidel Castro à l'occasion du Sommet ibéro-américain au Venezuela. Il ajoute qu'il a signalé, un an auparavant, que Posada Carriles et un groupe qui travaillait dans son usine au Guatemala, préparaient cet attentat ainsi que les attentats à l'explosif commis à La Havane : « J'ai risqué de perdre mon négoce et ma vie et ils n'ont rien fait ».

12 et 13 juillet 1998. Lors d'un entretien accordé au quotidien *The New York Times*, Luis Posada Carriles reconnaît avoir organisé la série d'attentats à la dynamite commis contre des centres touristiques à Cuba; il admet aussi que les responsables de la FNCA ont financé ses opérations et que Jorge Mas Canosa, son président, supervisait personnellement l'argent et l'appui logistique nécessaires à celles-ci : « Jorge Mas Canosa contrôlait tout chaque fois que j'avais besoin d'argent, il leur demandait de me donner 5 000, 10 000 voire 15 000 dollars et ils me l'envoyaient ». Posada avoue par ailleurs avoir payé Raul Cruz León pour poser des bombes dans des hôtels de La Havane. Évoquant le touriste italien tué par l'une d'elles, il déclare au Times « .... il était assis au mauvais endroit au mauvais moment ». Pour réaliser ces reportages, le *Times* s'est basé sur des dossiers de la CIA et du FBI, les témoignages de plus de 100 personnes et plus de 13 heures d'enregistrement d'entretiens avec Posada, y compris des documents signés de sa propre main.

23 juillet 1998. Un article intitulé « La préparation d'attentats anti-castristes mène rarement en prison aux États-Unis » est publié dans la presse de Miami. L'article cite plusieurs cas, notamment l'absolution en 1990 de six terroristes qui avaient emmené un canon et d'autres armes au Nicaragua pour organiser un attentat contre le Président cubain ainsi que celle de Rodolfo Frometa et de Fausto Marimón en 1994, accusés de préparer des attaques terroristes impliquant l'utilisation de missiles anti-aériens Stinger et autres armes. Il mentionne aussi le cas du terroriste bien connu Tony Bryant qui, en 1989, a été arrêté puis relâché par le FBI alors qu'il transportait des armes et des explosifs dans un bateau. Intercepté deux fois au cours de ses 14 missions contre Cuba, il n'a toutefois jamais été inquiété.

2 août 1998. Au cours d'un entretien pour le programme *Polos Opuestos* de la chaîne de télévision CBS Telenoticias, Posada Carriles déclare avoir l'intention de perpétrer d'autres attentats contre des installations cubaines tant à Cuba qu'à l'extérieur de l'île.

Août 1998. Le Président Fidel Castro devant se rendre en République dominicaine pour le Sommet du CARIFORUM, des éléments terroristes d'origine cubaine projettent de réaliser un attentat entre le 20 et le 25 août. À cet effet, le terroriste Posada Carriles organise une réunion à l'hôtel Holiday Inn, à Guatemala City, un mois avant le rendez-vous, pour planifier l'introduction d'armes et d'explosifs à Saint-Domingue.

12 septembre 1998. Cinq patriotes cubains qui accomplissaient leur devoir, à savoir défendre les citoyens cubains et américains contre des actes terroristes organisés, préparés et commis en toute impunité contre Cuba depuis le territoire américain sont arrêtés à Miami.

17 novembre 2000. Des éléments terroristes dirigés par Posada Carriles sont arrêtés par les autorités panaméennes, alors qu'ils étaient entrés à Panama avec de faux documents pour réaliser un attentat contre le Président Fidel Castro à l'occasion de la célébration du Xe Sommet ibéro-américain des chefs d'État et de gouvernement. Ils étaient en possession d'armes, d'explosifs et d'un plan du trajet que devait emprunter le Président cubain pour se rendre à des réunions publiques. La Fundación Cubano Nacional Americana finance l'équipe d'avocats chargés d'assurer la défense des terroristes.

26 avril 2001. Trois terroristes appartenant aux groupes de commandos F-45 et Alpha 66, tentent de débarquer au nord de la province de Villa Clara et sont arrêtés

après avoir tiré contre des gardes frontière cubains qui les avaient repérés. Ils étaient en possession de 4 fusils AKM, d'un fusil M-3 équipé d'un silencieux, de 3 pistolets, de nombreux engins de guerre, d'équipements de vision nocturne et de moyens de communication devant servir à commettre des actes de sabotage et de terrorisme sur le territoire cubain.

En plus des actes cités, les autorités cubaines ont eu connaissance de 16 projets d'attentat contre le Président de Cuba, de 8 projets d'attentat contre d'autres dirigeants de la Révolution, outre 140 autres plans terroristes, de 1990 à 2001, qui ont été avortés, empêchés ou contrecarrés par les services de sécurité et de renseignements cubains.